

La richesse mondiale a augmentÃ©, mais au dÃ©triment de la prospÃ©ritÃ© future

Dossier de
 la rÃ©action de H2o
November 2021

Les donnÃ©es d'un nouveau rapport de la Banque mondiale dressent un tableau global de la croissance Ã©conomique et de la durabilitÃ©, avec ce constat : la part du capital naturel renouvelable dans la richesse mondiale diminue et elle est menacÃ©e par le changement climatique.

Selon la nouvelle Ã©dition du rapport de la Banque mondiale L'Ã‰volution des richesses des nations, la richesse totale a progressÃ© dans le monde, mais aux dÃ©pens de la prospÃ©ritÃ© future et les inÃ©galitÃ©s se sont creusÃ©es. Les pays qui Ã©puisent leurs ressources pour engranger des profits Ã court terme compromettent la durabilitÃ© de leur dÃ©veloppement Ã©conomique. En effet, si des indicateurs tels que le produit intÃ©rieur brut (PIB) sont traditionnellement utilisÃ©s pour mesurer la croissance Ã©conomique, le rapport dÃ©montre que pour savoir si une croissance est durable, il faut prendre en compte Ã la fois le capital naturel, le capital humain et le capital produit. L'Ã‰volution des richesses des nations 2021 porte sur 146 pays et sur une pÃ©riode s'Ã©tendant de 1995 Ã 2018. Les auteurs mesurent la valeur Ã©conomique du capital naturel renouvelable (forÃts, terres cultivÃ©es et ressources ocÃ©aniques par exemple), du capital naturel non renouvelable (comme les minÃ©raux et les combustibles fossiles), du capital humain (revenus d'une personne durant toute sa vie), du capital produit (bÃ¢timents, infrastructures, etc.) et des actifs Ã©trangers nets. Pour la premiÃ¨re fois, le rapport comptabilise le capital naturel "bleu", Ã savoir les mangroves et les ressources halieutiques marines. Â "Une comprÃ©hension plus poussÃ©e et plus nuancÃ©e de la durabilitÃ© des richesses est indispensable pour bÃ©tir un avenir vert, rÃ©silient et inclusif," dÃ©clare Mari Pangestu, directrice gÃ©nÃ©rale de la Banque mondiale pour les politiques de dÃ©veloppement et les partenariats. Â Il est essentiel d'accorder la mÃªme importance au capital naturel renouvelable et au capital humain qu'aux sources plus traditionnelles de croissance Ã©conomique, afin que les dÃ©cideurs politiques prennent des mesures pour assurer une prospÃ©ritÃ© Ã long terme."

Selon le rapport, la richesse mondiale a considÃ©rablement progressÃ© entre 1995 et 2018, et les pays Ã revenu intermÃ©diaire rattrapent les pays Ã revenu Ã©levÃ©. Toutefois, cette plus grande prospÃ©ritÃ© s'est accompagnÃ©e d'une gÃ©nÃ©ration non durable de certains actifs naturels. Les pays Ã revenu faible et intermÃ©diaire ont vu leur richesse par habitant issue des forÃts diminuer de 8 % entre 1995 et 2018, consÃ©quence d'une dÃ©forestation importante. Sur la mÃªme pÃ©riode, la valeur des rÃ©serves halieutiques s'est effondrÃ©e de 83 % en raison d'une mauvaise gestion et de la surpÃ¢che. Les effets prÃ©vus du changement climatique pourraient exacerber ces tendances. En outre, l'appÃ©ciation erronÃ©e de certains actifs, comme notamment les combustibles fossiles, gros Ã©metteurs de carbone, peut entraÃ®ner une surÃ©valuation et une surconsommation. Il est nÃ©anmoins possible d'engager le dÃ©veloppement sur une voie plus durable en adoptant une vision globale de la richesse et en mettant en place des mesures politiques qui, Ã l'instar de la tarification du carbone, permettent de mieux valoriser et entretenir des actifs tels que les forÃts, les mangroves et le capital humain. Â Le rapport indique par ailleurs que les inÃ©galitÃ©s se creusent. La part des pays Ã faible revenu dans la richesse mondiale a trÃ¨s peu Ã©voluÃ© entre 1995 et 2018 et demeure infÃ©rieure Ã 1 %, alors qu'ils reprÃ©sentent environ 8 % de la population mondiale. De surcroÃt, plus d'un tiers d'entre eux ont vu leur richesse par habitant diminuer. Les pays dont la richesse est en baisse ont Ã©galement tendance Ã dÃ©grader leur socle d'actifs naturels renouvelables. Or pour les pays Ã faible revenu, il est primordial que le capital naturel renouvelable qui reprÃ©sente 23 % de leur richesse soit correctement gÃ©rÃ©.

Ã l'Ã©chelle mondiale, la part du capital naturel renouvelable (forÃts, terres cultivÃ©es et ressources ocÃ©aniques) dans la richesse totale diminue et elle est de plus en plus menacÃ©e par le changement climatique. ParallÃ¨lement, ce capital gagne en valeur en raison des services Ã©cosystÃ©miques prÃ©cieux qu'il procure. Par exemple, la valeur des mangroves en tant que protection contre les inondations cÃ´tÃ©es a Ã©tÃ© multipliÃ©e par plus de 2,5 depuis 1995 pour atteindre plus de 547 milliards de dollars en 2018, et celle des aires protÃ©gÃ©es par kilomÃ¨tre carrÃ© a Ã©galement progressÃ© rapidement. Â "L'Ã‰volution des richesses des nations fournit les donnÃ©es et les analyses nÃ©cessaires pour aider les gouvernements Ã corriger les prix et les politiques au service d'un dÃ©veloppement durable," souligne Karin Kemper, directrice mondiale Environnement, ressources naturelles et Ã©conomie bleue Ã la Banque mondiale. Â Faute de tenir compte de leurs effets sur la pollution et le rÃ©chauffement climatique, les actifs liÃ©s aux combustibles fossiles ont

historiquement à coté survalorisés, tandis que ceux qui contribuent à l'atténuation du dérèglement du climat, comme les forêts, sont sous-évalués." Le rapport recommande plusieurs actions prioritaires aux décideurs politiques afin de diversifier et de rééquilibrer leurs portefeuilles nationaux d'actifs pour qu'ils soient plus résilients et durables. Il conseille notamment d'investir activement dans les biens publics que sont l'éducation, la santé et la nature, afin d'éviter un appauvrissement non durable des ressources et de gérer les risques futurs. Figurent aussi parmi ces recommandations des mesures politiques et tarifaires qui contribuent à refléter la valeur sociale des actifs et à orienter les investissements privés vers de meilleurs résultats pour tous : réaffecter les subventions allouées à la pêche, donner un prix au carbone, promouvoir les énergies renouvelables, par exemple.

Plus de détails sur les tendances régionales - Banque mondiale